



Amazon se gave. C'est pas moi qui le dit c'est votre ministre de la Culture qui nous conseille :

*"A nous de pas les gaver, n'achetez pas des livres sur les plateformes numériques."*

Le Premier ministre convie à son tour

*"les Françaises et les Français à retarder ou décaler les achats plutôt que de commander sur un grand site étranger les produits par internet."*

Et le ministre de l'Economie s'y met, qui texto,

*"déconseille les commandes sur Amazon".*

C'est plus un gouvernement qu'on a mais des chefs de rayons. *Que Choisir* s'est installé à Matignon.

Votre rôle c'est pas de conseiller la clientèle mais d'énoncer des règles et de les faire respecter.

Pour les petits, les petits citoyens, les petits commerçants, vous n'oubliez jamais d'énoncer des règles et de les faire respecter. Interdiction et obligation, couvre-feu et confinement. Mais pour les gros, Amazon et les firmes du numérique, pour les brigands des GAFAM qui fraudent avec les îles Caïmans et le Luxembourg, qui ne payent même pas la TVA, vous faites des moulinets. Vous déroulez le tapis rouge et plus souvent encore vous avancez le fauteuil, vous ajustez le coussin sous leurs fesses.

Le PDG Jeff Bezos est reçu en star à l'Elysée avec le président Macron il discute, c'est véridique, du climat, de développement durable, de la préservation de la nature. Mieux, le même président Macron inaugure en VRP l'entrepôt Amazon de Boves et remercie je cite

"Amazon pour sa confiance".

Amazon qui nous vole des milliards. Des milliards aux hôpitaux, aux écoles. Amazon est remercié pour sa confiance. Et avec votre accord vous autorisez ces derniers mois la floraison de nouveaux entrepôts géants. Opensky Antipolis. Opensky Plaisir, etc., etc.

Et en même temps aujourd'hui vous pleurnichez pour le petit commerce. Mais pourquoi Amazon se gave ? Parce qu'on le laisse se gaver, parce que vous le laissez se gaver, parce que vous en êtes les complices. C'est pas moi qui le dit mais un macroniste, Mounir Mahjoubi qui titrait son rapport : "Amazon, vers l'infini et vers Pôle emploi." L'ancien secrétaire du numérique concluait son enquête avec cette statistique :

"Pour un emploi crée chez Amazon en France, 2,2 sont potentiellement perdus dans nos commerces de proximité."

Et il évaluait les pertes à venir à 26000 emplois.

Pendant, la Ministre nous dit qu'on va payer des timbres postes pour les libraires. C'est même plus poser des pansement c'est poser des timbres postes sur une hémorragie.

Les temps de crise sont normalement des temps de ruptures fiscales. C'est à l'occasion de la première guerre mondiale qu'on a crée l'impôt sur le revenu en France. C'est à l'occasion de la deuxième guerre mondiale que Roosevelt a fait passer l'impôt sur le revenu à 90% aux Etats-Unis.

Ca devrait être le moment de mettre les géants du numérique au pied du mur, et de leur dire : maintenant vous payez. Vous payez comme tout le monde. Vous payez comme le libraire. Vous arrêtez de fuir. Et à la place de ça, vous faites des moulinets pour dire que ce n'est pas bien. Ce n'est pas un cours de morale. C'est de la fiscalité. On ne leur demande pas si c'est bien ou si ce n'est pas bien. On leur demande de faire payer. Et manifestement ils ne sont pas décidés à faire payer.

Alors pour l'emploi, pour l'environnement, pour nos finances, pour le commerce, quand l'Etat, si fort avec les faibles, se tiendra-t-il droit devant les géant du numérique ?